

Zuzana Caputova, grande favorite du deuxième tour de l'élection présidentielle slovaque

Zuzana Caputova (Slovaquie progressiste, PS) est arrivée largement en tête du premier tour de l'élection présidentielle organisée le 16 mars en Slovaquie. Elle a recueilli 40,57% des suffrages, se positionnant loin devant Maros Sefcovic, vice-président de la Commission européenne, en charge de l'Énergie soutenu par le parti actuellement au pouvoir en Slovaquie Direction-Démocratie sociale (SMER-SD), qui a obtenu 18,66% des voix. Les deux candidats s'affronteront lors d'un deuxième tour de scrutin qui se déroulera le 30 mars prochain. On rappellera que Robert Mistrik, indépendant, soutenu par Liberté et solidarité (Sloboda a Solidarita, SaS) et Ensemble-Démocratie civique (SPOLU), s'était désisté le 26 février dernier - à la surprise générale - en faveur de Zuzana Caputova. « Il est inimaginable de voir dans n'importe quel autre pays d'Europe centrale un homme politique aux opinions conservatrices laisser la place à une femme aux vues progressistes et libérales » avait alors écrit le quotidien slovaque SME.

Stefan Harabin, indépendant, ancien ministre de la Justice (2006-2009) et ancien président de la Cour suprême (2009-2014), a pris la troisième place en recueillant 14,34% des suffrages devant le député Marian Kotleba, président de Kotleba-Parti populaire-Notre Slovaquie (L'SNS), qui a obtenu 10,39% des voix, et Frantisek Miklosko, indépendant, soutenu par le Parti conservateur civique (OKS), ancien du Conseil national slovaque (1990-1992), (5,72%). Les dix autres candidats ont recueilli moins de 5% des suffrages.

Zuzana Caputova s'est imposée dans 71 des 79 circonscriptions électorales que compte la Slovaquie, Maros Sefcovic dans 7 et Stefan Harabin dans 1. La candidate de Slovaquie progressiste a recueilli 66,9% des suffrages dans la vieille ville de Bratislava et le commissaire européen 27,51% des voix à Sobrance, municipalité située dans la région de Kosice (Est du pays).

La participation s'est élevée à 48,74%, soit 5,34 points au-dessus de celle enregistrée lors du premier tour de la précédente élection présidentielle du 15 mars 2014. La plus forte participation a été enregistrée dans la région de Bratislava (58,88%) et la plus faible dans celle de Kosice (42%).

Selon l'enquête réalisée par l'institut Focus, Zuzana Caputova recueillerait 64,4% des suffrages au deuxième tour et Maros Sefcovic 35,6%. Les deux candidats doivent désormais s'adresser aux Slovaques qui ont voté pour des personnalités éliminées au premier tour et tenter de les rallier à leur cause. Selon Vaclav Hrich, analyste à l'institut d'opinion AKO, un quart, ou peut-être même un tiers, des Slovaques ayant voté pour les candidats éliminés pourraient ne pas se rendre aux urnes le 30 mars prochain.

Résultats du premier tour de l'élection présidentielle du 16 mars 2019 en Slovaquie

Participation: 48,74%

Candidats	Nombre de voix obtenues	suffrages recueillis (en %)
Zuzana Caputova (Slovaquie progressiste, PS)	870 415	40,57
Maros Sefcovic	400 379	18,66
Stefan Harabin	307 823	14,34
Marian Kotleba (Kotleba-Parti populaire-Notre Slovaquie, L'SNS)	222 935	10,39
Frantisek Miklosko, indépendant	122 916	5,72
Bela Bugar (Most-Hid)	66 667	3,10
Milan Krajniak (Nous sommes une famille, AME R)	59 464	2,77
Eduard Chmelar, indépendant	58 965	2,74
Martin Dano, indépendant	11 146	0,51
Robert Svec, indépendant	6 567	0,30
Juraj Zabochnik, indépendant	6 219	0,30
Ivan Zuzula (Parti conservateur slovaque, SKS)	3 807	0,17
Bohumila Tauchmannova, indépendante	3 535	0,16
Robert Mistrik, indépendant	3 318	0,15
Jozsef Menyhart (Parti de la coalition hongroise, SMK-MKP)	1 208	0,05

Source : <http://www.volbysr.sk/sk/data01.html>

« Je suis reconnaissante pour cette confiance qui traduit un appel au changement » a déclaré Zuzana Caputova à l'annonce des résultats. « Je vais essayer de m'adresser aux électeurs dont les candidats ne sont pas présents au deuxième tour. Je vais aller chercher toutes les voix. Je veux être compréhensible, authentique, communiquer sur les domaines dans lesquels je vois des problèmes pour la Slovaquie et proposer des solutions » a déclaré Zuzana Caputova.

tragiques du printemps dernier[1]. La Slovaquie est à la croisée des chemins en termes de rétablissement de la confiance du public » a déclaré juste avant de déposer son bulletin dans l'urne à Pezinok (sud du pays) celle qui a centré sa campagne électorale sur ce sujet. « J'ai consacré ma vie entière à l'assistance aux plus démunis. La confiance dans la justice doit être restaurée en Slovaquie » avait-elle affirmé durant la campagne.

« Je vois ces élections dans le contexte d'un appel pressant au changement après les événements

Zuzana Caputova a pu bénéficier de l'inculpation le 8 mars dernier du multimillionnaire de l'immobilier

1. Assassinat du journaliste Jan Kuciak et de sa compagne Martina Kusnirova à la fin du mois de février 2018.

Marian Kocner, accusé d'avoir commandité l'assassinat du journaliste Jan Kuciak et de sa compagne Martina Kusnirova à la fin du mois de février 2018[2]. Cependant, l'analyste politique, fondateur de l'Institut des affaires publiques (IVO) Grigorij Meseznikov estime que « si cela peut être considéré comme une légitimation de Zuzana Caputova qui symbolise le changement, les autorités ont peut-être voulu montrer avec inculpation de Marian Kocner à quel point l'Etat fonctionnait efficacement afin d'aider Maros Sefcovic à gagner des points ».

Avec son slogan « *Toujours pour la Slovaquie* », Maros Sefcovic a promis d'oeuvrer, s'il est élu à la tête de l'Etat, à « la réconciliation à l'échelle de la société » et il a rappelé son attachement aux valeurs chrétiennes. « *Nous ne pouvons pas soutenir les démarches en faveur de la reconnaissance officielle des couples homosexuels ni celles qui permettraient l'adoption d'enfants par ces couples* » a-t-il souligné. Zuzana Caputova est, en effet, favorable à l'élargissement des droits pour les couples de même sexe.

« *En votant pour Zuzana Caputova, les gens ont vivement appelé à un changement positif en accord avec les valeurs de la démocratie libérale* » a indiqué Grigorij Meseznikov. « *Ceux qui souhaitent la continuité et veulent que Direction-Démocratie sociale gouverne sont clairement minoritaires, les gens*

semblent insatisfaits du parcours de la Slovaquie sous la gouvernance de ce parti » a-t-il ajouté.

« *Zuzana Caputova attire ceux qui ont horreur de la corruption et qui sont mécontents d'un gouvernement qui, selon eux, pense davantage à lui-même qu'aux intérêts des citoyens. Maros Sefcovic lance un appel à ceux qui sont satisfaits des progrès réalisés par un pays qui, selon de nombreux indices, se porte plutôt bien depuis une décennie* » a souligné Kevin Deegan-Krause, professeur de science politique et spécialiste de l'Europe centrale à la Wayne State University à Détroit.

Zuzana Caputova bénéficie depuis le début de la campagne électorale du soutien du président de la République sortant Andrej Kiska, qui a renoncé à se présenter pour un deuxième mandat. « *Il s'avère que nous voulons que notre pays soit décent et juste. Il est extrêmement important de poursuivre la lutte pour une Slovaquie honnête et juste. Zuzana Caputova est la personne qui peut sortir la Slovaquie de la crise. Ne restez pas à la maison lors du deuxième tour. Nous avons gagné le premier tour, la Slovaquie est sur la bonne voie* » a déclaré le chef de l'Etat.

Selon toute vraisemblance et à moins d'une énorme surprise, Zuzana Caputova devrait être élue présidente de la République slovaque le 30 mars prochain.

2. Jan Kuciak enquêtait sur les soupçons de fraude fiscale et de corruption dans les milieux politique et économique pour le site Internet aktuality.sk, site du premier quotidien du pays Novy cas. Cet assassinat avait entraîné la démission en mars 2018 du Premier ministre en exercice Robert Fico (SMER-SD) et de deux de ses ministres.

Retrouvez l'ensemble de nos publications sur notre site :
www.robert-schuman.eu

Directeur de la publication : Pascale JOANNIN

LA FONDATION ROBERT SCHUMAN, créée en 1991 et reconnue d'utilité publique, est le principal centre de recherches français sur l'Europe. Elle développe des études sur l'Union européenne et ses politiques et en promeut le contenu en France, en Europe et à l'étranger. Elle provoque, enrichit et stimule le débat européen par ses recherches, ses publications et l'organisation de conférences. La Fondation est présidée par M. Jean-Dominique GIULIANI.